

# LA BEAUTÉ DU DIABLE

G.Alary  
Livret de Scribe

## Personnages

**JEAN LENOIR** chef des mineurs du Hartz  
**MAX BALDEGG**  
**LÉOPOLDINE**, jeune orpheline  
**FIDÈS**, fille d'un aubergiste

-----  
*Dans le chAteaa de Ronsberg, en Hanovre, au pied des montagnes du Hartz.*  
-----

*Une grande selle du château de Ronsberg. - Porte au fond. Au premier plan, portes latérales; à gauche, deuxième plan, une fenêtre; une table à droite du spectateur; ameublement gothique.*

### - SCÈNE 1

PAYSANS et PAYSANNES, puis FIDÈS.  
(Les paysans se consultent en regardant des affiches de vente)

-----  
VARIANTE. - Pour faciliter la représentation de cet ouvrage, on peut supprimer le chœur d'introduction et le remplacer par ce qui suit. La ballade trouverait sa place dans la scène II, comme il va être indiqué.

## INTRODUCTION.

### LE CHOEUR.

Oui, ce château qu'on met en vente  
Est le plus ancien du canton

Il a plus de cent ans, dit-on.  
D'accord, mais le prix m'épouvante,  
Et j'aurais perdu la raison  
Si j'achetais ce vieux donjon!

### FIDÈS (entrant sur le fond)

Le château de Ronsberg est si vieux et si triste  
Qu'on ne peut l'acquérir que pour le mettre à bas.

### LE CHOEUR.

Pourquoi ton père, l'aubergiste,  
Le richard du pays, ne l'achète-t-il pas?

### - SCÈNE 1

**FIDÈS** (seule, près de la table et regardant une affiche)  
Voilà une affiche qui est de taille et se verra de loin!  
(Lisant.) "Vente du beau et antique château de Ronsberg"  
(parlé) Antique, oui; mais beau... c'est autre chose. A-t-on rien vu de plus laid et de plus triste! (Apercevant Léopoldine.) Ah! Voici notre maîtresse, la propriétaire de ce domaine...

### - SCÈNE 2

### LÉOPOLDINE.

... C'était ici qu'avaient lieu toutes les apparitions;  
pour évoquer le diable, il suffisait de descendre dans les caveaux.

### FIDÈS.

Oui, mademoiselle.

## Ballade

Dans les souterrains du château, etc.

(Après la ballade, Fidès reprend)

Et un pareil locataire, c'est comme un joueur de cor de chasse, ça déprécie furieusement une propriété.

### FIDÈS

Oui-da! d'un tel projet son âme est alarmée.  
Mon père l'aubergiste est riche, mais peureux,  
Et le château n'a pas trop bonne renommée.

### LE CHOEUR

C'est vrai !

### FIDÈS

De père en fils, on le dit en ces lieux.

(Parlé)

Mais je n'y crois pas.

## Ballade

### I

Dans le souterrain du château,  
Le jour, la nuit, presque à toute heure,  
Un hôte terrible et nouveau,  
Le diable, a fixé sa demeure;  
Et chacun, dans l'effroi mortel  
D'avoir Satan pour locataire,  
N'ose être le propriétaire  
De ce redoutable castel.  
Château magique  
Et diabolique,  
Qui doit porter malheur  
Au nouvel acquéreur!

### LE CHOEUR.

Ah! je tremble de peur!  
Malheur au nouvel acquéreur!

### FIDÈS

#### II

Si vous osez vous arrêter  
Dans ces lieux dont Satan est maître,  
Si vous osez le consulter,  
Soudain il va vous apparaître;  
Et chacun, dans l'effroi mortel  
D'avoir Satan pour locataire,  
N'ose être le propriétaire  
De ce redoutable castel.

### LE CHOEUR.

Ce château, que l'on met en vente,  
Est vainement, nous dira-t-on,  
Le plus ancien de ce canton.  
J'en éprouve trop d'épouvante,  
Et j'aurais perdu la raison,  
Si j'achetais ce vieux donjon.  
Non, non! N'achetons point ce vieux donjon!

(Les paysans sortent par le fond.)

### FIDÈS (riant)

Ah! ah! ah!... Ils se sauvent comme si le diable était à leurs-trousses! (Apercevant Léopoldine qui entre par la droite) Ah! voici notre maltresse... la propriétaire de ce domaine.

### - SCÈNE 2

FIDÈS, LÉOPOLDINE.

### LÉOPOLDINE.

Eh bien! Fidès, quelles nouvelles?

### FIDÈS.

Ras trop bonnes, mademoiselle Léopoldine! Je doute fort que vous vendiez ce château.

### LÉOPOLDINE.

Cependant mon père, qui en a été longtemps l'intendant, disait toujours à madame la baronne de Ronsberg, ma marraine, qu'elle le vendrait quand elle voudrait.

### FIDÈS.

Possible... mais pas dans le pays, en tous cas.

**LÉOPOLDINE.**  
Pourquoi?

**FIDÈS**

Parce que, dans les montagnes du Hartz, où nous habitons ... ils ne sont pas bien forts... et ils prétendent que le château n'a pas bonne réputation. Ils en ont peur.

**LÉOPOLDINE** (*riant*)

Ah! oui, je m'en souviens! Dans mon enfance, on m'a raconté les légendes de la montagne..C'était ici qu'avaient lieu toutes les apparitions... Pour évoquer le diable, il suffisait de descendre dans les caveaux.

**FIDÈS.**

Où il habite encore, à ce qu'on prétend, et un pareil locataire... c'est comme les joueurs de cor de chasse : ça déprécie furieusement une propriété.

**LÉOPOLDINE.**

C'est absurde!

**FIDÈS.**

Oh! je n'y crois pas!... mais je suis peut-être la seule à dix lieues à la ronde... C'est tout naturel, mon père est maître de poste et aubergiste, et tous les voyageurs qui s'arrêtent chez nous pour visiter nos montagnes se moquent tellement du diable et de ses cornes, que, j'ai fini par en rire... et il y a bien des choses comme cela ... dès qu'on en rit, on n'y croit plus!... surtout les amoureux et leurs serments.

**LÉOPOLDINE.**

Ah! tu as des amoureux?

**FIDÈS**

Si ce n'était que cela... Je vais avoir un mari.

**LÉOPOLDINE** (*vivement*)

Tu vas te marier?

**FIDÈS**

Oui, mademoiselle... Et vous?

**LÉOPOLDINE** (*soupirant*)

Moi... jamais... car je n'ai pas de fortune.

**FIDÈS.**

Eh bien!... et ce château où vous avez été élevée, et que vous a légué votre marraine?

**LEOPOLDINE**

Ma pauvre Fidès, il tombe en ruine, il ne rapporte rien, et tu dis toi-même que je ne pourrai peut-être pas le vendre.

**FIDÈS**

Mais à Dresde, où votre marraine vous emmena habiter avec elle, à la mort de votre défunt père, comment se fait-il?... Car, enfin, vous êtes jolie.

**LEOPOLDINE**

Jolie!... Ah! ce n'est rien dans les villes! Ma marraine me conduisait partout dans le monde... tous les jeunes gens étaient empressés... galants; ils me trouvaient tous charmante... « Eh bien! épousez-la, » leur disait ma marraine; et ils répondaient tous: « C'est vrai, elle est gentille; fraîche... bien faite; mais ce n'est que la beauté dit diable.

**FIDÈS** (*riant*)

La beauté du diable!

**LÉOPOLDINE.**

Appelée ainsi... parce que le diable sans doute, celui, dont nous parlions tout à l'heure, la reprend aussitôt qu'il la donne.

**FIDÈS.**

Et cependant, Fidès, est-ce que tu me trouves changée?... enlaidie?...

**FIDÈS**

Mais non, mam'selle, vous êtes toujours un joli brin de fille.

**LÉOPOLDINE.**

C'est ce que je me dis. Voilà pourquoi j'enrage contre tous ces beaux messieurs de Dresde, pourquoi je suis revenue furieuse dans ce pays que j'aime, que je n'aurais jamais dû quitter, pourquoi, enfin, je veux vendre mon château.

**FIDÈS.**

Pour avoir une dot?

**LEOPOLDINE**

Non! car on ne songerait plus alors à m'épouser que pour mon argent, et mon amour-propre en souffrirait trop. Je suis décidée à rester fille et à finir mes jours dans un couvent.

**FIDÈS.**

Pour le faire enrager?

**LÉOPOLDINE.**

Qui?

**FIDÈS**

Toujours le diable, mam'selle!... Et si vous ne le vendez pas, votre château?

**LÉOPOLDINE** (*allant s'asseoir à la table*)

Et qu'on ne veuille pas de moi au couvent sens dot?... Eh bien!..(*Souriant tristement*) je vivrai misérablement; dans ces vieux murs en ruine, en compagnie de Satan.

**FIDÈS** (*prenant un tabouret et s'asseyant près d'elle*)

Ce que c'est pourtant que de nous! Vous êtes malheureuse, parce que vous êtes trop pauvre, et moi... parce que je suis trop riche.

**LEOPOLDINE.**

Comment cela?

**FIDÈS.**

Mon père, qui a beaucoup d'argent, veut, comme de raison un gendre qui en ait encore plus!... et il m'a fiancée à Jean Lenoir, ..

**LÉOPOLDINE.**

Jean Lenoir?

**FIDÈS.**

Le plus laid, le plus bourru, le plus brutal de tous les mineurs de la montagne... mais il entend son état!..; Il ira loin,.. On dit même qu'il a découvert une importante mine de fer... et qu'il est en pourparlers avec le gouvernement pour la vendre... ça lui rapporterait gros! Qu'importer tout cela ne vaut pas quelqu'un de jeune, d'aimable... de gentil.

**LÉOPOLDINE** (*souriant*)

Qui se nomme?...

**FIDÈS.**

Je n'ai parlé de personne, mademoiselle.

**LÉOPOLDINE.**

Je croyais que tu avais fait le portrait d'un amoureux.

**FIDÈS.**

Eh! mon Dieu, non!... car, enfin, un amoureux, ça doit ' parler, n'est ce pas?

**LÉOPOLDINE** (*naïvement*)

Je n'en sais rien!

**FIDÈS.**

Et celui-là ne dit pas un mot... pas une syllabe. (*A demi-voix*) C'est Max Baldegg.

**LEOPOLDINE**

Mon frère de lait!

**FIDÈS**

Qui est garçon d'auberge chez mon père...Un joli garçon, n'est-ce pas? si bon, si honnête... *(Avec un soupir)* mais pas bavard! et toujours à son ouvrage... A peine même s'il me regarde.

**LÉOPOLDINE.**

Comment alors crois-tu qu'il t'aime?...

**FIDÈS.**

Je ne le crois pas... mais j'espère toujours que cela lui arrivera.

**LÉOPOLDINE.**

C'est donc toi alors... qui...

**FIDÈS** *(vivement)*

Eh! mon Dieu, oui!

**LÉOPOLDINE** *(se récriant)*

Par exemple !

**FIDÈS.**

Ne me trahissez pas, mademoiselle, cela m'est échappé; et le plus terrible, c'est qu'un jour qu'il ne me croyait pas là, il a dit: "Je n'aimerai et n'épouserai jamais quelqu'un qui sera plus riche que moi.." Et j'ai six mille florins de dot!

**LÉOPOLDINE.**

En vérité?

**FIDÈS** *(se levant)*

Voilà le malheur! Quand je vous disais que c'était ma fortune qui me faisait du tort!... Elle éloigne de moi celui que j'aime... et attire celui que je n'aime pas... ce Jean Lenoir.... Tenez, tenez... mademoiselle, regardez par cette fenêtre: cette masse qui ressemble à un ours de la montagne... c'est lui!...

**LÉOPOLDINE** *(allant à la fenêtre)*

Jean Lenoir?

**FIDÈS**

En personne... il est là immobile à contempler les murs de votre château...N'est-ce. pas là un petit fiancé bien agréable?

**LÉOPOLDINE** *(qui a regardé par la fenêtree)*

Eh! mais je le connais très bien!

**FIDÈS**

En vérité!

**LEOPOLDINE**

### Air

D'un rocher escarpé je gravissais la cime,  
Quand mon pied incertain sur la neige glissa,  
Et, vouée à la mort, je roulais dans l'abîme,  
Sans un ange sauveur que le ciel m'envoya....

Celui dont la main intrépide  
M'avait arrachée au trépas,  
Plus que moi tremblant et timide,  
Me tenait pressée en ses bras...  
Pendant que le feu du courage,  
Malgré son modeste maintien,  
Brillait en son regard sauvage  
Qui s'abaissait devant le mien!

Qe fait mainte fillette  
Railleruse et coquette,  
S'égaie en cachette  
Sur cette laideur,  
Moi, plus indulgente  
Et reconnaissante,  
J'estime et je vante  
Mon libérateur!

Sa tournure grossière et franche  
Lui donne un air original.

**FIDÈS.**

Il suffit, même le dimanche,

De le voir pour le trouver mal.

**LÉOPOLDINE.**

Mais, à l'entendre, il est très-bien.

**FIDÈS.**

Il est très-mal !

**LÉOPOLDINE.**

Il est très-bien!

Chacun son avis.

**FIDÈS.**

C'est le mien!

**LÉOPOLDINE.**

Que mainte fillette, etc.

### - SCENE 2

*LÉOPOLDINE, FIDÈS, JEAN LENOIR, paraissent sur la ri-tournelle du morceau précédent. il entre en rêvant, le chapeau rond et à larges bords sur le tête. Il a dee cheveux noirs et une barbe très-touffue.*

**LEOPOLDINE**

Tais-toi! Le voici!

**FIDÈS**

Hein! a-t-il l'air maussade et rêveur!... C'est son habitude!

**JEAN** *(levant les yeux)*

Ah! c'est vous, Fidès? .

**FIDÈS.**

Oui, monsieur Jean... Vous étiez inquiet de moi?...

**JEAN.**

Non.

**FIDÈS.**

C'est donc mon père qui vous demande?

**JEAN**

Non!

**FIDÈS.**

Prenez donc garde, la maîtresse du château qui est là!

**JEAN** *(troublé et regardant Léopoldine)*

Ah! mademoiselle.Léopoldine!...

**LÉOPOLDINE.**

Bonjour, monsieur Jean-Lenoir!

**FIDÈB** *(à demi-voix)*

Otez donc votre chapeau!...

**JEAN** *(de même)*

Mon chapeau! ...

**FIDÈS.**

Est-ce que vous ne la voyez pas?...

**JEAN** *(ôtant son chapeau)*

Au contraire... c'est que je l'avais aperçue... et alors le respect...

**FIDÈS.**

Fait que vous êtes impoli. *(A Léopoldine)* Vous l'entendez?... Voilà comme il raisonne. *(A Jean Lenoir)* Alors, vous venez m'offrir votre bras pour me reconduire?

**JEAN.**

Moi? Du tout!... je n'ai pas le temps d'être galant.

**LÉOPOLDINE.**

C'est un tort... un fiancé doit l'être.

**FIDÈS.**

Surtout quand.il n'est pas beau!

JEAN (avec une colère concentrée)  
Pas beau!...Ah! je ne suis pas beau!...Vous croyez peut-être me l'apprendre, à moi, à qui tout le monde lerépète depuis mon enfance?...

LÉOPOLDINE (A part)  
Pauvre garçon!...

JEAN.  
Eh bien! oui... je suis désagréable et déplaisant, tant mieux! ça me convient...ça me va! Je m'aime ainsi... ça fait du moins quelqu'un à qui je plais.

FIDES  
Je ne dis pas que vous ayez tort de vous aimer; on ne peut pas disputer des goûts...Je vous demande seulement, pourquoi vous en aimez d'autres!

JEAN.  
Eh! Qui donc?

FIDES.  
Moi, monsieur...

JEAN (brusquement)  
Je ne vous l'ai jamais dit.

FIDÈS.  
C'est vrai... mais puisque vous m'épousez...

JEAN.  
Ce n'est pas une raison..(Avec colère) Si, je suis obligé de me marier le plus tôt possible..(Regardant Léopoldine.) pour des motifs...

FIDÈS.  
Lesquels?

JEAN (brusquement)  
Que personne n'a besoin de savoir et qu'on ne saura jamais!... Enfin... il faut que je me marie. C'est tombé sur vous, tant pis!

FIDES  
Merci!

JEAN.  
Ce n'est pas ma faute! C'est votre père qui est venu me demander en mariage!

FIDES (se récriant)  
Par exemple!

JEAN.  
C'est comme ça; il vous le dira lui-même. Je me suis résigné, faites-en autant...

FIDÈS.  
Est-il aimable pour un fiancé! (A Léopoldine) Eh bien, mademoiselle, il est toujours ainsi, toujours la même humeur!

JEAN.  
J'ai le caractère égal... c'est une qualité de plus.

FIDES (avec impatience)  
Enfin, qu'est-ce qui vous amène... vous et vos qualités?

JEAN.  
Je viens... pour une affaire... d'intérêt...

LÉOPOLDINE.  
Vous, monsieur Jean?

JEAN.  
Et comme c'est moi que ça regarde... j'ai trouvé inutile de m'adresser à des procureurs ou à des notaires, que ça ne regarde pas. Si j'ai eu tort, mettez que je n'ai rien dit... je m'en vas.

LÉOPOLDINE.  
Eh! non, monsieur Jean! Voyons d'abord ce dont il s'agit

JEAN.  
Mademoiselle, vous voulez vendre ce château?  
LÉOPOLDINE.  
C'est vrai! Mais sur la mise à prix de vingt mille florins, il ne s'est pas présenté d'acquéreur.

JEAN.  
J'en connais un qui donnera les vingt mille florins.

LEOPOLDINE  
Eh! qui donc?...

JEAN.  
Moi.

LÉOPOLDINE.  
Vous, monsieur?'

FIDÈS.  
Vous êtes assez hardi pour cela?

JEAN (avec impatience)  
Je n'ai pas de comptes à rendre.

LÉOPOLDINE.  
C'est juste.

FIDÈS.  
Et pourvu qu'on vous paie comptant pour votre dot..

JEAN (avec colère à Léopoldine)  
Votre dot... à vous?... Si je le savais...

FIDÈS.  
Qu'est-ce qui lui prend donc?

JEAN (de même)  
Ça vous servirait de dot?

FIDÈS.  
Eh! oui, pour entrer au couvent!

JEAN (de même)  
Au couvent!...

FIDÈS  
Qu'est-ce que vous avez à dire?

JEAN.  
Rien. Ça n'est pas à un habitant de la montagne comme moi ....à dire que c'est une bêtise.

LÉOPOLDINE (avec fierté)  
Monsieur Jean!

JEAN.  
Oh! pardon! pardon!

LEOPOLDINE (de même)  
Il suffit. Je vais donner ordre que l'on vous laisse visiter le château.

JEAN.  
Du haut en bas?

LEOPOLDINE  
Certainement.

JEAN  
Ainsi que les caveaux?

LEOPOLDINE  
Pour un habitant du Hartz, vous êtes bien aventureux.

JEAN.  
C'est mon affaire.

(Léopoldine va à la porte du fond, et fait signe à un paysan à qui elle donne des ordres)

FIDÈS.  
Vous ne croyez donc pas à Belzébuth et à ses apparitions?

tions?

**JEAN.**

Au contraire, j'y crois comme à l'Évangile.

**FIDÈS.**

Et vous n'avez pas peur?

**JEAN**

De quoi?... Ils disent tous que j'ai eu le diable pour parrain.

**FIDÈS.**

C'est vrai. Et si vous alliez le voir!

**JEAN** (*brusquement*)

Tant mieux! ça me fera plaisir de enfin quelqu'un de plus laid que moi...

**LÉOPOLDINE.**

Venez donc, monsieur Jean!

**JEAN**

Je suis à vos ordres, mademoiselle!

(*Leopoldine sort par la porte à gauche avec Jean*)

- SCÈNE 4

**FIDÈS** (*seule*)

Quel homme!... Et mon père veut que je l'épouse!... Ah! si j'avais eu le droit de choisir...

- SCÈNE 5

*FIDÈS, MAX, entrant par le fond.*

**FIDÈS** (*l'apercevant*)

Ah! mon Dieu!... c'est vous, monsieur Max?...

**MAX.**

Oui, mademoiselle... Je me suis échappé de l'auberge... attendu que j'avais à parler à mademoiselle Léopoldine ... parce que ma mère... qui a été autrefois sa nourrice... fait que nous sommes...

**FIDÈS.**

Frère et soeur de lait.

**MAX**

C'est cela même.

**FIDÈS**

Et qu'est-ce que vous aviez à lui dire? Ne peut-on le savoir?

**MAX.**

Ça n'en vaut pas la peine... c'est une affaire qui me concerne.

**FIDÈS.**

Raison de plus... monsieur Max... et si je peux me charger près d'elle... de ce que vous voulez?...

**MAX.**

C'est impossible.

**FIDÈS.**

Et pourquoi cela?

**MAX.**

Parce que je voulais l'embrasser.

**FIDÈS.**

Voilà une idée!

**MAX**

Et lui faire mes adieux.

**FIDÈS** (*très-émue*)

Vous partez?... vous quittez la maison de mon père?

**MAX** (*résolument*)

Oui, mademoiselle; et si c'était un effet de votre bonté de dire à mademoiselle Léopoldine que je suis là... et que je désirerais bien... J'y vais, monsieur Max, j'y vais! (*A part*) Ah bien! par exemple!... qui aurait pu s'attendre?...

(*Elle sort par la gauche*)

- SCÈNE 6

**MAX** (*seul*)

### Couplets

**I**

Ma Fidès se marie,  
C'est pourquoi je m'en vas;  
Je dois la fuir, elle ne m'aime pas!  
Le pauvre Max ne fut rien dans sa vie,  
Et j'ai bien peur qu'un jour elle m'oublie,  
Et sans pleurer apprenne mon trépas.  
Et cependant mon amour, c'est ma vie;  
C'est en lui que j'ai mis mes rêves d'avenir...  
Celle que j'aime à mon coeur est ravie!  
Seul sur la terre, hélas! je n'ai plus qu'à mourir!

**II**

De lui parler un autre eut le secret!  
Je n'ose pas lui dire que je l'aime...  
Pourtant mon coeur se le dit à lui-même  
Je ne sais pas comment cela se fait.  
Et cependant mon amour, c'est ma vie;  
C'est en lui que j'ai mis mes rêves d'avenir.  
Celle que j'aime à mon coeur est ravie!  
Seul sur la terre, hélas! je n'ai plus qu'à mourir!

- SCÈNE 7

*MAX, FIDÈS.*

**FIDÈS** (*rentrant*)

Mademoiselle Léopoldine est occupée en ce moment, elle vous prie de repasser.

**MAX.**

C'en bien, je reviendrai ce soir. Adieu!

**FIDÈS** (*le rappelant*)

Monsieur Max, pourrait-on savoir pourquoi vous quittez mon père?

**MAX.**

Pourquoi...pourquoi?...pour vous imiter..car j'ai oublié de vous faire mes compliments: votre père m'a dit que c'était demain votre mariage avec Jean Lenoir. Adieu!

**FIDÈS**

Monsieur Max, vous avez des chagrins..je veux les savoir ... car, avec vous, on ne sait jamais les choses; vous ne dites jamais rien à vos amis.

**MAX**

Moi?...

**FIDÈS**

Oui... oui, vous êtes en dessous! Ça n'est pas bien! On a des chagrins... tout le monde en a... il n'y a pas que vous...mais, au moins, on les confie à ceux qu'on aime..

**MAX** (*hésitant*)

Vous croyez?

**FIDÈS** (*vivement*)

Certainement.

**MAX** (*tout troublé*)

Eh bien! alors, mademoiselle...

**FIDÈS** (*l'encourageant*)

Eh bien, donc?...

### DUO

**MAX.**

- La beauté du diable -

N'avez-vous pas, dans le village,  
Ce matin, dès le point du jour,  
Entendu, comme un grand tapage,  
Le son du fifre et du tambour?

**FIDÈS.**

Eh! si, vraiment!

**MAX.**

C'était un régiment!  
Plan, plan, plan, plan! marchant tambour battant,  
Plan, plan, plan, plan! et rien qu'en le voyant,  
Il m' vint soudain une idée...

**FIDÈS.**

Et laquelle?

**MAX.**

De partir avec eux, et de servir l'État!

**FIDÈS** (*vivement*)

Mais vous avez r'poussé ce projet?...

**MAX.**

Non, mam'selle!  
C'est paraphé, je suis soldat!

**FIDÈS.**

Vous! et pourquoi?

**MAX.**

C'est une idée  
Dont mon âme était possédée!

**FIDÈS.**

C'est donc un état qui vous plaît?

**MAX.**

Du tout!... mais c'est signé, c'est fait!

**Ensemble.**

**MAX.**

A la, gloire qui m'appelle  
Malgré moi je vais courir.  
Adieu donc, mademoiselle,  
Dés ce soir je dois partir!

**FIDÈS.**

Sort fatal! douleur mortelle!  
Pourquoi donc, pourquoi partir?  
L'amitié qui vous appelle  
Veut en vain vous retenir!

S'en aller ainsi, c'est terrible,  
Sans rien dir', sans rien écouter!...  
Ne peut-on pas vous racheter?

**MAX.**

Me racheter!... C'est impossible!  
Mille florins!... d'abord, je n' les vaud pas;  
Et, d'ailleurs, qui voudrait me les donner?... personne.  
C'en est fait! au sort je m'abandonne  
Ainsi donc, n'arrêtez point mes pas!

**Ensemble**

**FIDÈS.**

Je ne saurais moi-même  
Lui dire que je l'aime!  
Pour lui j'ai beau trembler,  
Il ne veut pas parler!  
Non, je le vois, hélas!  
Il ne parlera pas!

**MAX.**

O désespoir extrême!  
En vain, hélas! je l'aime!  
Quand il faut s'exiler,  
A quoi sert de parler?  
Non, par devoir, hélas!  
Je ne parlerai pas!

**FIDÈS** (*s'approchant de lui avec émotion*)

Puisque vous partez, je vous prie,  
Acceptez, pour vous protéger,  
Cette chaîne à l'autel bénie,  
Qui préserve de tout danger.  
On me l'a dit, du moins!

(*Lui présentant une chaîne d'acier qu'elle retire de son cou*)

**MAX** (*avec joie*)

Quoi! vraiment... cette chaîne!...

**FIDÈS.**

N'est que d'acier, et mince est sa valeur...

**MAX.**

De vous il suffit qu'elle vienne;  
Je la garderai sur mon cœur  
Toujours! toujours!

**FIDÈS**

Que dit-il? Et pourquoi?

**MAX.**

Rien... rien... pardonnez-moi, Je n'ai rien dit!...

**Ensemble.**

**FIDÈS.**

Je ne saurais moi-même  
Lui dire que je l'aime!  
Pour lui j'ai beau trembler,  
Il ne veut pas parler.  
Non, je le vois, hélas!  
Il ne parlera pas!

**MAX.**

O désespoir extrême!  
C'est en vain que je l'aime!  
Quand on va s'exiler,  
À quoi sert de parler!  
Non, par devoir, hélas!  
Je ne parlerai pas!

(*Max s'enfuit et disparaît en emportant la chaîne*)

- SCÈNE 8

(*La nuit est venue peu à peu.*)

**FIDÈS** (*seule*)

A-t-on jamais vu une indiscretion, une obstination pareilles? Mourir plutôt que de rien avouer! On avoue tous... et on meurt après... ou plutôt on ne meurt pas... c'est plus simple! Comment rompre ce mariage?... Me sacrifier... tout dire à mon père... pour quelqu'un qui ne dit rien...et qui peut-être ne m'aime pas! (*vivement*) Oh! si...je le crois bien... mais on préférerait en être sûr! (*Regardant vers la gauche*) Qui vient là?... Jean Lenoir!... Il faudra causer et peut-être m'en aller avec lui, ça ne serait pas drôle! Laissons-le passer!

(*Elle entre dans l'appartement à droite, dont elle laisse la porte entr'ouverte.*)

- SCÈNE 9

**FIDÈS**, cachée à droite, **JEAN LENOIR**, sortant de la porte à gauche et tenant une lampe qu'il va poser sur la table à droite, près de laquelle il s'assied.

**JEAN.**

C'est décidé, rien ne me réussit.

**FIDÈS** (*à part*)

Eh biep, il reste!... il s'asseyait!...

**JEAN**

Personne n'est, venu!... personne n'est apparu!... Moi qui n'avais envie du château que pour cela! Et cependant ce petit livre rouge que j'ai acheté à l'adernière foire du village, le Grand Albert, dit en toutes lettres: "C'est dans les montagnes du Hartz, dans le château de

Ronsberg, que le plus volontiers Belzébuth aime à apparaître"

**FIDÈS** (à part)  
Qu'est-ce qu'il dit là?

**JEAN.**  
Et moi qui ai tant besoin de le consulter!...

**FIDÈS** (à part)  
Sur quoi donc?

## DUO

**JEAN**  
Dans les sombres caveaux de ce manoir antique,  
Seul, je suis descendu, répétant, mot pour mot,  
La formule cabalistique  
Dans le livre indiquée, et m'écriant tout haut  
Belzébuth, Belphégor, Astaroth, Sataniel,  
A ma voix paraissent!

**FIDÈS** (sort du cabinet à droite, passe doucement derrière le grand fauteuil où est assis Jean, souffle la lampe qui est sur la table et crie, en grossissant sa voix)  
Me voici!

**JEAN** (se levant vivement)  
Juste ciel!

(Le théâtre est dans une obscurité complète)

## Ensemble.

**JEAN.**  
Ma lumière est éteinte!  
De surprise et de crainte,  
Ah! mon âme est atteinte...  
Allons!... allons! du cœur!  
Oui, remettons-nous vite;  
Mon parrain, que j'invite,  
Vient me rendre visite,  
Cachons-lui ma frayeur.

**FIDÈS.**  
Profitons de la crainte  
Dont son âme est atteinte!  
Sachons, par cette feinte,  
Le secret de son cœur.  
Oui, Satan, qu'il invite,  
Par moi lui rend visite;  
Et pour la réussite  
Comptons sur sa frayeur!

**JEAN** (hésitant)  
C'est vous... mon parrain?

**FIDÈS.**  
Moi!... que ta voix appelait.  
Parle!

**JEAN.**  
Depuis longtemps, je suis laid... et très-laid!

**FIDÈS.**  
Je le sais!

**JEAN.**  
C'est à vous que je le dois, sans doute?

**FIDÈS** (brusquement)  
Après?

**JEAN.**  
Eh bien! quoi qu'il m'en coûte,  
Donnez-moi, mon parrain, un secret...

**FIDÈS.**  
Un secret?

**JEAN**  
Pour qu'on me trouve beau!

**FIDÈS** (à part)  
L'idée est singulière!

**JEAN.**  
Pour qu'aux femmes je puisse plaire.  
Est-ce possible?...

**FIDÈS**  
Je le croi!  
A deux conditions...

**JEAN** (vivement)  
Je m'abandonne à toi!

## Ensemble.

**JEAN.**  
Douce espérance!  
Par sa puissance  
Je vais, enfin,  
Plaire soudain!  
Pour mon visage  
Quel avantage!  
Être charmant  
Et séduisant!  
Ah! par Satan!  
Quel talisman!

**FIDÈS.**  
Douce espérance!  
A ma puissance  
Il croit soudain,  
Lui, si malin!  
Allons! courage!  
J'ai l'avantage;  
Profitons-en!  
Cherchons gaiment,  
Pour monsieur Jean  
Un talisman!

**FIDÈS.**  
Il est un talisman, dont l'heureux privilège  
Rend celui qui le porte aimable et séduisant  
Une chaîne enchantée!

**JEAN.**  
Où donc la trouverai-je?

**FIDÈS.**  
Le pauvre Max la possède!

**JEAN.**  
Vraiment?

**FIDÈS.**  
Sans se douter de sa vertu secrète.

**JEAN** (vivement et avec force)  
Je l'aurai!... je l'aurai!

**FIDÈS.**  
De son consentement?

**JEAN.**  
A prix d'argent!

**FIDÈS.**  
C'est bien; mais il faut qu'on l'achète  
Au moins... mille florins!

**JEAN.**  
Ça suffit!

**FIDÈS.**  
Et comptant!

**JEAN.**  
C'est dit... c'est dit!

## Ensemble

**JEAN.**  
Douce espérance etc...

**FIDÈS**  
Douce espérance etc...

**JEAN**  
Ainsi, pour inspirer ardeur vive et soudaine,  
Je n'aurai qu'à porter cette magique chaîne?...

**FIDÈS.**  
Le plus... il faut encor qu'un pareil talisman  
Soit porté tous les jours sur du linge bien blanc,  
Avec un menton frais, une barbe rasée...

**JEAN**  
C'est dit. Adieu!

**FIDÈS**  
Non pas!

**JEAN.**  
Qu'est-ce encor, mon parrain?

**FIDÈS.**  
Celle que pour compagne on t'avait proposée...

**JEAN.**  
La petite Fidès, que j'épouse demain?...

**FIDÈS.**  
Elle est jeune et gentille?...

**JEAN.**  
On la trouve agréable!

**FIDÈS.**  
Elle me plaît!

**JEAN.**  
O ciel!... vous mon rival!

**FIDÈS.**  
Va rompre avec son père aujourd'hui!

**JEAN.**  
C'est faisable;  
Et j'y cours de ce pas, mon parrain!

**FIDÈS** (à part, avec dépit)  
C'est très-mal!  
Il eût dû résister plus longtemps!  
(Souriant avec joie)  
C'est égal!

**FIDÈS et JEAN.**  
L'ivresse me transporte!  
A la fin je l'emporte!  
L'enfer et son escorte  
M'ont prêté leur secours!  
Satan vient à mon aide;  
A son pouvoir tout cède,  
Et par lui je possède  
L'objet de mes amours!

(Fidès disparaît par la droite, au moment où entre un paysan portant deux candélabres; il les place sur la table et sort par le fond)

- SCÈNE 10

JEAN, puis MAX.

**JEAN.**  
Mon parrain... mon parrain... je voudrais vous demander encore... Il a disparu!... Ce sont ces flambeaux qui l'auront fait fuir!... Satan n'aime pas les lumières. (se retournant) Dieul c'est Max!... Merci, mon parrain... merci... c'est vous qui me l'envoyez!...

**MAX** (qui est entré par la gauche en rêvant)  
Cette excellente demoiselle... elle a été bien touchée

de ce que je lui ai dit... elle a juré de faire pour moi tout ce qu'elle pourrait... il est vrai qu'elle ne peut rien... C'est égal, c'est toujours ça... d'autant que pour se faire tuer on n'a besoin de personne!

**JEAN.**  
Eh bien, il ne me voit pas!... (s'avançant) Bonjour, monsieur Max!

**MAX** (levant la tête et à part)  
Ah! celui qui est cause que Fidès va s'appeler madame Jean Lenoir!... (Brusquement) Bonsoir!

**JEAN** (voyant qu'il s'éloigne)  
Eh bien! où allez-vous?... A votre auberge?...

**MAX.**  
Non... j'ai changé de patron... Je suis dans le militaire, et je pars ce soir avec mon colonel...

**JEAN** (à part)  
Ah! mon Dieu!... il n'y a pas de temps à perdre... Et cette chaîne qu'il porte à son cou... c'est bien cela...

**MAX.**  
Qu'est-ce que vous avez donc à me regarder ainsi?... Je n'aime pas ça... entendez-vous?

**JEAN.**  
Ce n'est pas vous que je regarde... mais votre tenue, qui n'est pas des plus soignées...

**MAX**  
Elle vaut bien la vôtre... avec votre chemise et votre figure noires...

**JEAN.**  
Je suis un ouvrier... mais vous, un militaire... ça doit tenir à briller... et si, pour vous aider à faire la campagne, un ami vous offrait... quelques poignées d'écus?..

**MAX** (avec ironie)  
Un ami... et des écus?...

**JEAN.**  
Ça va rarement de compagnie... mais, si vous ne voulez pas des deux, permis à vous de choisir!... Prenez le plus rare... les écus!

**MAX.**  
Je vous remercie... je n'accepte pas quand je ne peux pas rendre.

**JEAN.**  
Vous ne rendrez pas.

**MAX.**  
Et moi, je tiens à m'acquitter.

**JEAN.**  
Comme il vous plaira... Vous me donnerez en échange ce que vous voudrez... Cette chaîne, par exemple!...

**MAX** (vivement)  
Cette chaîne!... Ah bien, oui!...

**JEAN.**  
Une chaîne en acier, qui paraît valoir une dizaine de florins... mais si vous l'estimez davantage, je suis à vos ordres.

**DUO**

**JEAN.**  
Cent florins?

**MAX**  
Non!

**JEAN.**  
Deux cents?

**JEAN.**

Et pour quelle raison?

**MAX.**  
Je ne veux pas la dire!

**JEAN** (à part)  
Aurait-il quelque doute  
Sur la chaîne et sur sa vertu?  
(Haut)

Mais n'importe! je suis têtue;  
Et, vois-tu bien, quoi qu'il m'en coûte,  
Bon gré, malgré, je l'aurai... je l'aurai!

**MAX.**  
Jamais!... jamais je n'y consentirai!

**JEAN.**  
Mille florins!

**MAX.**  
Jamais! en vain vous me pressez!

**JEAN** (avec colère)  
Ah! ce n'est pas assez?... ah! ce n'est pas assez?

**Ensemble.**

**JEAN.**  
Morbleu! j'ai des écus!  
Oui, j'en ai cent fois plus!  
Et qu'à cela ne tienne,  
En dépit du blanc-bec  
Qui me tient en échec,  
J'achèterai sa chaîne  
Et lui!... lui-même avec!

**MAX.**  
Je ris de vos écus;  
Ils seront superflus!  
Votre insistance est vaine!  
Je ne suis qu'un blanc-bec;  
Mais, dussé-je être à sec,  
Je garderai ma chaîne,  
Et mon bonheur avec!

**JEAN** (à Max, tirant de sa poche un portefeuille)  
Que ton esprit un instant se recueille;  
Regarde bien ce petit portefeuille  
Il contient six mille florins,  
Que je vais remettre en tes mains,  
Si tu veux consentir....

**MAX.**  
Non, non!

**JEAN.**  
Ah! c'est à perdre la raison!

**Ensemble.**

**JEAN.**  
Nais, moi, j'ai des écus!  
Oui, j'en ai cent fois plus! etc.

**MAX.**  
Je ris de vos écus;  
Ils seront superflus! etc.

- SCENE 11

LES MÉMES; FIDÈS, entrant par le fond.

**TRIO.**

**FIDÈS.**  
O ciel! quel bruit!

**JEAN** (avec colère)  
Il faut que de mes mains  
Je l'étrangle!

**FIDÈS.**

Eh pourquoi?

**JEAN** (à Fidès)  
Vous le croirez à peine!

**MAX** (à demi-voix à Jean)  
Silence, au nom du ciel!

**JEAN** (avec colère)  
Il a de cette chaîne,  
Refusé six mille florins!

**FIDÈS** (stupéfaite)  
Six mille!

**JEAN.**  
Eh! oui, six mille! à l'instant!... ici même!

**FIDÈS** (s'approchant de Max)  
Est-ce bien vrai, Max?

**MAX** (baissant les yeux)  
Oui.

**FIDÈS.**  
Quelle folie extrême!

**MAX** (avec douleur)  
Vous le trouvez?...

**FIDÈS** (le regardant)  
A moins qu'un tel présent  
Ne vienne... de quelqu'un... qu'on aime.  
Ce qui n'est pas.

**MAX** (à demi-voix)  
Eh! si, vraiment!

**FIDÈS** (à demi-voix et rapidement, pendant que Jean a remonté le théâtre)  
Alors, acceptez vite!

**MAX.**  
O ciel! que dites-vous?

**FIDÈS** (de même)  
Qu'on peut avec cet or devenir mon époux!

**MAX** (poussant un cri et courant après Jean)  
Donnez... donnez... je change de système.

**JEAN** (vivement)  
Vous acceptez?...

**MAX.**  
Oui, maître Jean.  
(Lui donnant la chaîne)  
Ah! l'heureux jour!

**JEAN** (lui donnant le portefeuille)  
Ah! l'heureux talisman!  
Je ne serai plus laid!.. Ah! ma joie est extrême!  
D'espérance et d'amour mon cœur est enflammé!  
Je vais donc plaire, enfin; et de celle que j'aime,  
Ah! je vais être aimé!...

**FIDÈS** (bas à Max)  
Courez vous dégager!... Chez mon père, après ça,  
Proposez-vous pour gendre en montrant cette somme.

**MAX** (montrant Jean)  
Et lui?...

**FIDÈS**  
Renonce à moi.

**MAX** (regardant Jean)  
Dieu puissant... quel brave homme!  
Qu'il me plaît à présent!

**JEAN** (regardant sa chaîne)  
Ça commence déjà!

**MAX et FIDES**

Talisman précieux et rare,  
O chaîne que je dois bénir,  
Hélas! de toi je me sépare  
Quand ton pouvoir va nous unir!

**JEAN**

Talisman précieux et rare;  
Et qu'en mon cœur je dois bénir,  
Grâce à toi la nature avare  
A tous les yeux va m'embellir!

(Max sort en courant par le fond)

- SCENE 12

FIDES, JEAN

**FIDÈS.**

Voilà un pauvre garçon qui va vous bénir et vous aimer..

**JEAN.**

Ça me fait plaisir... parce que c'est le premier...

**FIDÈS.**

Dame! vous avez de si bons procédés...

**JEAN.**

J'ai peur que tout à l'heure, Fidès, vous ne disiez plus cela de moi...

**FIDÈS.**

Et pourquoi donc?

**JEAN.**

C'est que je suis obligé de rendre à votre père sa parole.

**FIDÈS.**

Est-il possible!...

**JEAN.**

Il ne m'est plus permis de vous épouser.

**FIDÈS.**

En vérité!

**JEAN.**

Mais comme heureusement vous ne m'aimiez pas beaucoup... j'espère que cela ne vous fera pas grand' peine.

**FIDÈS.**

Peut-être!

**JEAN.**

Que dites-vous?

**FIDÈS.**

Que, pour être franche, je ne vous ai jamais plus aimé qu'en ce moment.

**JEAN.**

O ciel!... vous qui me trouviez si laid!...

**FIDÈS.**

Ce matin encore!... mais pas à présent...

**JEAN (avec joie)**

Vous en êtes bien sûre?

**FIDÈS.**

Je ne sais pas d'où cela vient...

**JEAN (à part regardant la chaîne)**

Et moi, je le sais...

**FIDÈS.**

Mais, depuis quelques instants...je vous vois avec d'autres yeux...vous êtes le même, et pourtant vous me plaisez... je vous trouve aimable... je vous trouve beau... très beau...

**JEAN (inquiet)**

Voudriez-vous m'épouser?

**FIDÈS (vivement)**

Je n'ai pas dit cela!

Ah! vousme rassurez! Je craignais que ma beauté ne me joua ce tour-là.

**FIDÈS (à part)**

Elle en serait bien capable! La beauté du diable!

**JEAN**

Eh! dame... s'il faut vous l'avouer... j'aime quelqu'un.

**FIDÈS.**

Vous?

**JEAN.**

A en perdre la tête... J'aurais donné tout ce que j'ai gagné, tout ce que je possède pour lui dire: "Je vous aime.." Mais je ne pouvais pas, je n'osais pas; j'étais si laid!... Tandis que maintenant...

**FIDÈS (à part)**

O ciel!... (Avec crainte) Est-ce quelqu'un qui demeure bien loin d'ici?...

**JEAN**

Ici même...

**FIDÈS**

Que dites-vous?

**JEAN.**

Une belle demoiselle.

**FIDÈS.**

Léopoldine?...

**JEAN.**

Précisément!

**FIDÈS (regardant à gauche)**

La voici! tout est perdu!

**JEAN.**

Non pas, vous allez voir!

**FIDÈS.**

Quoi! vous oseriez vous déclarer?

**JEAN.**

Rassurez-vous, je saurai plaire; j'en possède les talents et les moyens!

**FIDÈS (à part)**

Et n'avoir pu la prévenir!... C'est fait de moi!

- SCÈNE 13

LÉOPOLDINE, JEAN, FIDÈS.

**JEAN (s'adressant A Léopoldine)**

**Couplets**

**I**

Du premier jour où j'veus ai vue,  
Lorsque dans un danger heureux  
Par moi vous fûtes secourue,  
Vous êtes là, devant mes yeux.  
Je vais être bien téméraire,  
Mais un mot doit vous désarmer...  
Il faut tant d'peine pour vous plaire,  
Il n'en faut pas pour vous aimer.

**LÉOPOLDINE (avec indignation)**

M'aimer!... vous!..

**JEAN.**

Moi!

**LÉOPOLDINE.**

M'aimer!...

**JEAN.**

**II**

Malgré ce visage sévère,  
Je lis au fond de votre cœur.  
J'y vois bien que j'ai su vous plaire,  
Alors pourquoi cette rigueur?  
Avouez, ainsi que moi-même,  
Le secret que vous renfermez,  
Oui, tout me dit que je vous aime,  
Et tout me dit que vous m'aimez!

*(Il tombe à ses genoux)*

**LÉOPOLDINE** *(avec fierté)*  
Sortez!

**FIDÈS** *(avec frayeur)*  
Ah! grand Dieu!

**LÉOPOLDINE.**  
Sortez!

**JEAN** *(se frappant le front avec joie)*  
O ciel!...  
*(A part)*  
A s'expliquer, la chose est bien aisée!

**FIDÈS** *(s'approchant de lui)*  
Qu'avez-vous donc?

**JEAN** *(sans l'écouter et se rappelant les paroles qu'il avait entendues)*  
"Il faut qu'un pareil talisman  
Soit porté tous les jours sur du linge bien blanc,  
Avec un menton frais, une barbe rasée..."  
Voilà, voilà ce que m'a dit Satan.

**Ensemble.**

**LÉOPOLDINE.**  
Espérance nouvelle  
En ses yeux étincelle!  
C'en est trop, monsieur Jean!  
Sortez! sortez! allez-vous-en!

**JEAN.**  
La chose est naturelle,  
Ma mémoire infidèle  
Détruisait, par Satan,  
L'effet du talisman.

**FIDÈS.**  
Espérance nouvelle  
En ses yeux étincelle!  
Taisez-vous, croyez-m'en  
Et sortez, monsieur Jean!

*(Jean sort vivement par la porte de fond)*

- SCÈNE 14

**LÉOPOLDINE, FIDÈS.**

**LÉOPOLDINE.**  
A-t-on jamais vu une audace pareille! Il faut qu'il ait perdu la raison!

**FIDÈS.**  
C'est la vérité!... Il l'a perdue par amour pour vous!  
Voilà pourquoi il ne m'aimait pas... voilà pourquoi il refuse de m'épouser.

**LÉOPOLDINE.**  
Et que m'importe à moi?

**FIDÈS**  
Bien plus encore!... Il a fait par amour ce que personne ne ferait jamais... Pour vous plaire, pour vous paraître beau, ou plutôt moins laid...il s'est donné corps et âme à Satan... Belzébuth...

**LÉOPOLOINE.**  
Quelle folie!

**FIDÈS.**  
Je vous l'atteste... Je l'ai entendu.

- SCÈNE 15

**LES MÊMES; MAX, accourant**

**MAX.**  
Mam'selle Fidès!... mam'aeUe Leopoldine

**FIDÈS**  
Quoi? qu'y a-t-il?

**MAX**  
Je ne suis plus soldat...l'engagement a été déchiré moyennant un billet, de mille florins... que j'ai donné... bravement!

**LÉOPOLDINE,**  
Toi!... et d'où te venait-il?

**FIDÈS.**  
De Jean Lenoir.

**MAX.**  
De là j'ai couru chez votre père..Je lui ai avoué.. que je vous aimais... que j'étais aimé de vous, et je lui ai demandé votre main... de ma part et de la vôtre...

**FIDÈS.**  
Eh bien?...

**MAX.**  
Dieu!... quel bon père! Il a refusé d'abord; mais quand je lui ai eu montré les cinq mille florins que je possède!...

**LEOPOLDINE**  
Toi!... cinq mille florins!... Qui te les a donnés?

**FIDÈS.**  
Toujours Jean Lenoir!

**MAX.**  
Il n'a ni refusé... ni accepté...

**FIDÈS.**  
Et qu'a-t-il donc fait?

**MAX.**  
Il a dit: « J'ai donné ma parole à Jean, qu'il me la rende. » Eh bien! mademoiselle, sa parole est rendue.

**FIDÈS.**  
Déjà?

**MAX.**  
Oui. J'ai rencontré tout à l'heure Jean Lenoir; je lui ai tout conté, et il a répondu: « Je vais trouver le père pour que ça s'arrange, et dans deux heures vous serez mariés.

**FIDÈS**  
Dans deux heures!

**MAX.**  
A moins, a-t-il ajouté, que le diable ne s'en mêle.. car tu as un rival plus redoutable que moi...Ça te regarde.»

**LÉOPOLDINE.**  
Qu'est-ce que cela signifie?

**FIDÈS** *(à Léopoldine)*  
Que tout dépend de vous, mademoiselle.

**LÉOPOLDINE.**  
De moi?

**MAX.**  
Comment cela?

**FIDÈS**  
Ça ne te regarde pas!

*(Elle parle bas à Léopoldine)*

**LÉOPOLDINE.**  
Pas possible!

**MAX**  
Quoi?

**FIDES**  
Rien!... Mais laisse-nous donc!...

**FIDÈS** *(à Léopoldine)*  
Le pauvre homme se croit superbe, magnifique, le plus beau garçon du monde! C'est sa beauté du diable, à lui... Mais comme le diable c'est moi, je ne laisserai à Jean sa beauté que deux heures... le temps de faire notre mariage...mais, pour cela, il faut que vous m'aidiez en lui laissant croire...

**LÉOPOLDINE** *(à demi-voix)*  
Y penses-tu? me prêter à une ruse pareille?...

**FIDÈS.**  
Où est le mal?... S'il vous plaît pendant une heure, et qu'après il ne vous plaise plus... c'est une idée, un caprice... toutes les femmes en ont...souvent pour rien... et celui-là, vous l'aurez pour notre bonheur...

**MAX** *(qui cherche à écouter)*  
Mais qu'est-ce que vous dites donc à mademoiselle?...

**FIDÈS.**  
Ça ne te regarde pas!... *(A Léopoldine)* Voyons, mademoiselle...

**LÉOPOLDINE.**  
Certes, je ne demanderais pas mieux, pour vous obliger... pour vous rendre service à tous deux... mais c'est impossible!... D'abord, à la façon dont je l'ai traité, je ne crois pas que M. Jean revienne...

**MAX** *(qui regardait par la porte du fond)*  
Le voilà! le voilà!

**LÉOPOLDINE.**  
M. Jean?

**MAX.**  
En grande tenue!...

**FIDES** *(regardant aussi)*  
Et ça le change tellement, que, vraiment, il n'est, pas mal... pas mal du tout!... Voyez plutôt, mademoiselle..

**LÉOPOLDINE.**  
Il suffit...

**FIDES**  
Nous nous retirons!

*(Elle prend le bras de mai, et tous les deux rencontrent Jean, qui est près de la porte du fond en beau linge bien blanc, barbe faite et les cheveux bien lisses)*

**MAX** *(à Jean)*  
Merci, monsieur Jean! C'est entre nous désormais à la vie et là la mort, car je vous aime bien!

**FIDES.**  
Et moi aussi, monsieur Jean, et de tout coeur!

*(Tous les deux lui serrent la main et sortent)*

- SCÈNE 16

**LÉOPOLDINE, JEAN.**

**JEAN** *(regardant la chaîne)*  
Je comprends bien... ça fait effet sur eux... mais ce n'est pas là l'important!

**LÉOPOLDINE** *(à part)*  
C'est, en vérité, fort embarrassant... Ce pauvre garçon qui m'aime... qui se croit aimé... et qu'il ne faut pas détromper!...J'ai eu tort de faire cette promesse! *(souspirant)* Heureusement que le voilà devenu timide et respectueux. *(haut)* Asseyez-vous donc, monsieur Jean!

**JEAN** *(à part)*  
Quel changement! quel air gracieux!... O mon talisman que je te remercie!...

**LÉOPOLDINE.**  
Ne venez-vous pas me parler à propos de l'acquisition de ce château?

**JEAN** *(la regardant fixement)*  
Oui... oui... C'est pour cela!...

**LÉOPOLDINE** *(A part)*  
Comme il me regarde! *(Haut)* Eh bien! monsieur Jean, voyons... quelles sont vos conditions?

**JEAN.**  
Savez-vous bien que votre château est très-laid?

**LÉOPOLDINE.**  
Ah!

**JEAN.**  
C'est pour cela qu'il me plaît... J'ai toujours eu de l'indulgence pour ce qui n'est pas beau! Outre cela, j'ai trois raisons...

**LÉOPOLDINE.**  
Trois? C'est beaucoup!

**JEAN.**  
Tout autant.

**LÉOPOLDINE.**  
Lesquelles?

**JEAN.**  
La première, je ne peux pas vous la dire; c'est une affaire de famille... entre moi et mon parrain!

**LÉOPOLDINE.**  
Passons à la seconde.

**JEAN**  
Oh! pour ce qui est de la seconde, c'est bien différent Je ne peux pas vous la dire non plus... parce que je ne sais pas comment m'y prendre.

**LEOPLDINE**  
Essayez toujours!

**JEAN.**  
Eh bien!...je veux ce château parce que vous y êtes née, parce que vous y avez passé votre enfance, parce qu'enfin il est à vous!

**LÉOPOLDINE.**  
Ah! *(Après un instant de silence)* Et... votre troisième raison?...

**JEAN**  
Vous ne la devinez pas?

**LEOPOLDINE**  
Voyons!

**JEAN**  
C'est que ce vieux château est habité, et, ce que je désire par-dessus tout, c'est le château et sa propriétaire.

**LEOPOLDINE**  
On n'a jamais vu un pareil marché.

**JEAN**  
Marché qui n'est pas impossible, maintenant que je suis sûr de vous avoir plu...

**LEOPOLDINE**

Ah! Vous en êtes sûr?

**JEAN**

Oh! je sais bien que ce n'est pas naturel: je vous plais un peu malgré vous, et c'est là le seul regret qui détruit ma joie... Mais qui sait si vous ne m'aimerez pas tout naturellement quand vous me connaîtrez mieux?...

**LÉOPOLDINE** (souriant)

Vous le croyez?

**JEAN.**

J'en suis sûr! Où trouverez-vous quelqu'un qui vous aime autant que moi? Je ne suis qu'un pauvre montagnard, un paysan, et vous une demoiselle de la ville, bien élevée, bien élégante... Mais à quoi vous ont servi, jusqu'à présent... votre élégance... et votre éducation?

**LÉOPOLDINE** (d'un air sérieux)

Permettez...

**JEAN** (brusquement)

Entre gens qui s'aiment, il faut se dire la vérité; eh bien ! à Dresde, parmi tous ces beaux messieurs qui vous trouvaient charmante, en est-il un seulement qui demanda votre main?

**LÉOPOLDINE.**

C'est vrai...

**JEAN.**

Et pourquoi? parce que vous n'aviez pas de fortune à leur offrir.

**LÉOPOLDINE.**

C'est vrai.

**JEAN.**

Et, faute de quelques milliers de florins, ils laisseraient une belle jeune fille telle que vous finir ses jours dans un couvent, si je ne me trouvais pas là pour l'en empêcher.

**LÉOPOLDINE.**

Vous ?...

**JEAN.**

Oui, moi qui vous aime et qui ne crains plus de vous le dire. Écoutez, mademoiselle, l'écorce est rude, j'en conviens; mais le cœur est bon... j'en réponds, et vous ferez de moi tout ce que vous voudrez... Je vous aime tant!...e me jetterais dans le feu pour vous..Ce ne sont pas vos beaux messieurs qui s'y risqueraient... Ils vous dédaignent, eux, tandis qu'un brave garçon. vous vénère .. Eh bien! vengez-vous des uns... en faisant le bonheur de l'autre... vous ne vous en repentirez pas.

**LÉOPOLDINE.**

Je ne dis pas...

**JEAN**

Eh bien, alors, épousez-moi!

**LEOPOLDINE**

Permettez...

**JEAN**

Oh! vous consentirez, n'est-ce pas, mademoiselle Léopoldine? Et nous irons à l'église, bras dessus, bras dessous, et quand nous en reviendrons, je vous dirai: Ma femme, voulez-vous rester dans ce pays, dans nos montagnes? Vous y serez la première, vous y régnerez estimée et respectée de tous.

**LEOPOLDINE.**

Monsieur Jean!

**JEAN**

Préférez-vous briller à la ville?...ce qui ne me va guère; mais cela me conviendra si cela vous plaît. Jean Le-noir vous y conduira, vous donnera des gens, des équipa-

ges, des diamants, et si, me voyant près de vous, vos beaux messieurs demandent qui je suis, je leur répondrai : Un homme de rien, mais un homme heureux, car il a fait le bonheur de celle qu'il aime!

**LEOPOLDINE** (avec émotion et lui prenant la main)

Monsieur Jean!...

- SCÈNE 17

*LES MÊMES; FIDÈS et MAX.*

**FINALE.**

**JEAN.**

Je vous vois émue... attendrie!  
Sur moi vos regards sont si doux!  
O vous de qui dépend ma vie,  
J'attends mon arrêt à genoux!

**LÉOPOLDINE** (à Jean)

On vient... on vient... relevez-vous!

**FIDÈS** (bas à Léopoldine, voyant Jean qui se relève)

Ah! combien je vous remercie  
D' nous rendre un service aussi grand!

**JEAN** (bas à Fidès et montrant Léopoldine)

Je ne déplaïs plus à présent!

**FIDÈS** (bas à Léopoldine)

Ah! combien je vous remercie!

**JEAN** (de même)

J'ai même son consentement!

**FIDÈS** (de même)

Ah! combien je vous remercie!

**MAX** (de l'autre côté de Léopoldine)

Mais continuez, je vous prie,  
Car à l'église on nous attend!

**JEAN** (à Fidès)

Ah! que l'amour vous y conduise!  
Mais si vous allez à l'église,  
Nous nous y rendrons avec vous.

(S'adressant à Léopoldine)

N'est-il pas vrai?

**FIDÈS** (bas à Léopoldine)

Grand Dieu! que ferez-vous?

**MAX** (de même, avec effroi)

Tout est perdu!... C'est fait de nous!...

**JEAN**

Je vous vois émue... attendrie!  
Sur moi vos regards sont si doux!

(Léopoldine baisse les yeux et lui tend la main)

**FIDÈS et MAX** (étonnés)

O Ciel!

**JEAN** (regardant Léopoldine avec amour)

A vous et non à la magie  
Je veux devoir ce nom d'époux

(Il détache la chaîne de son cou et la jette loin de lui en regardant toujours Léopoldine avec crainte; puis il s'écrie avec joie)

Elle consent toujours! elle comble mes vœux!

**FIDÈS** (bas à Léopoldine)

Eh quoi! vous acceptez?... .

**LÉOPOLDINE.**

Pour vous unir tous deux.

**FIDÈS et MAX** (la remerciant)

Ah! quel dévouement généreux!

**TOUS.**

- La beauté du diable -

D'une chaîne chérie  
Allons fermer les nœuds!  
L'amour est la magie  
Qui nous rend tous heureux!

**FIN**